



LE LIVRE
DE
MES
BONNES
FÉES



MARINA



ÉMERVEILLE TOI!



Émerveille-toi! Choisis le brûlant, le glacé, le rouge carmin ou le jaune soleil. Fuis les gris, les ternes, les mornes, les tièdes. Refuse l'ennui, bannis l'indifférence. Jette les mauvais livres, oublie les pauvres films. Mords à pleines dents dans les fruits mûrs, sens leur jus couler sur ton menton et éclate de rire.

Sois curieuse. Ne dis pas « je sais » mais creuse encore, fouille derrière, vas voir plus loin. Dévore les livres, découvre le monde, goûte les épices, partage des plats, pars à la rencontre. Ne prends jamais deux fois le même chemin.

Ne laisse personne te dire « c'est impossible ». Je te sais forte, je te veux arrogante. Je voudrais te voir enfoncer les portes et défoncer les barrières. Rien de trop grand, de trop beau, d'inaccessible. Tu peux tout parce que tu es vivante, parce que ce que tu es aimée, parce que nous sommes ensemble.

Fais en sorte que chaque instant soit une fin en soi. Respire avec avidité, sens vos narines se remplir du parfum délicat du lilas, de l'odeur du pain chaud ou du repas qui mijote sur le feu. Étonne-toi du goût acidulé du gingembre, mollis sous la douceur de la framboise. Apprécie le froid pétillant de l'aube et regarde naître sur ta peau de délicieux frissons. Alors seulement, tire la couette et rends-toi dans son réconfort tiède de notre amour.

Fais de ta vie une suite de moments pleins.

ton papa





DANS MON CHAUDRON DE GRAND-MÈRE

Dans mon chaudron de grand-mère, il y a des recettes magiques rien que pour toi. Une pincée de baisers, un soupçon de sérieux, une grande dose de patience et des rires en cascades. Dans mon chaudron de grand-mère, il y a aussi une potion capable d'arrêter de temps, de faire durer toujours l'éclat de tes iris et l'odeur de tes fossettes.

Dans mon jardin de grand-mère, il y a des roses, du jasmin et du mimosa, de l'herbe tendre pour accueillir tes premiers pas, des fleurs de pissenlits à offrir au vent et l'ombre du murier pour tes siestes ensoleillées. Dans mon jardin de grand-mère, il y a plein d'animaux, des chiens, des chats, des poules et des escargots. Nous pourrions à loisir y observer les papillons papillonner, les fourmis fourmiller et les limaces limacer.

Dans ma cuisine de grand-mère, il y a des recettes fantastiques, complètement inédites. Elles mélangeront tous tes aliments préférés : pâtes au chocolat, glaces au poulet, sucettes au thon, la seule limite sera ton imagination.

Dans mes livres de grand-mère, il y a les plus anciennes histoires du monde. Je te lirai les rois, tu me diras les fées, je te décrirai mes donjons, tu me raconteras tes palais. Dans mes livres de grand-mère, il y a aussi des superhéros, des monstres marins, des pirates et des petits enfants malins.

Dans mon carrosse de grand-mère, nous irons moins vite que le vent, mais nous verrons plus loin, découvrir d'autres paysages et rencontrer d'autres gens. Devant mon carrosse de grand-mère, il y a des routes qui mènent à des grottes préhistoriques, remplies de mammouth et de bisons. Sur le chemin, nous rencontrerons, c'est sûr, des châteaux et des dragons. Et quand, repue de vent et de chansons, tu t'endormiras enfin, mon carrosse deviendra ton lit à baldaquin.

Dans mon cœur de grand-mère, il y a déjà plein de monde. Il y a tes parents et ton frère, tes oncles, tes tantes, ton grand-père, mais il y a surtout un petit coin douillet, un petit cocon doux, qui n'attend que ton arrivée parmi nous.



MARINA, MA RINA, MARIE NA!

Marina, ma Rina, Marie Na,

Je vois déjà ta mère froncer les sourcils quand elle lira ces premières lignes. Elle sait pourtant que mes jeux de mots ne sont là que pour couper court aux des larmes qui risquent de couler sur mes joues. Combien de fois ai-je échappé à un trop plein d'émotion par la pirouette d'une blague plus ou moins réussie.

Ce n'est pas tellement le choix de ton prénom qui m'émeut. Non, il est merveilleux, ce prénom, et en vingt-cinq ans, j'ai eu le temps de m'y habituer. Depuis toutes ces années, ta mère ne cesse de répéter : « Si j'ai une fille, elle s'appellera Marina, si c'est un garçon, Malo ». Et quand ta mère a quelque chose en tête... J'ai donc eu le temps non seulement de me faire à ton prénom, mais également de trouver tous les mauvais jeux de mots susceptibles de la faire passer de la dignité offensée à l'éclat de rire partagé. Non, ce qui me touche vraiment, Marina, c'est qu'elle m'ait choisie moi, pour être ta marraine. Et comme ce livre me permet de devenir une marraine bonne fée, alors, si j'ai un seul souhait à ma disposition dans ma baguette, ce que je te souhaite, c'est de connaître un jour une amitié aussi profonde que celle qui nous lie, ta mère et moi. Tu auras, j'en suis sûre, plein d'amoureux ou d'amoureuses – ta mère fait de nouveau les gros yeux – , mais cultive l'amitié vraie quand tu la rencontreras. Moi, Je l'ai découverte le jour de ma rentrée au CP, sous la forme d'une petite fille brune, haute comme trois pommes, qui avait l'air aussi perdue que moi dans la cour de cette école inconnue. Je l'ai fixée pendant longtemps et puis j'ai fermé les yeux très fort « faites qu'elle vienne me parler, faites qu'elle vienne me parler ».

Quand je les ai rouverts, elle se trouvait à mes côtés.

-« comment tu t'appelles ? » elle m'a dit. J'ai hésité longtemps avant de répondre. Il était encore possible de prétendre m'appeler Caroline ou Lucille, enfin, un prénom cool de petite fille aux parents de bon goût. Et puis j'ai renoncé. Elle finirait bien par le savoir, mon prénom, de toute façon...

-« Aimée », j'ai dit, d'une toute petite voix, « ouais, je sais, c'est un prénom de vieille », ai-je ajouté d'un ton que j'espérais désinvolte.

« Moi, je ne trouve pas », elle a dit, en détachant chaque syllabe, « moi, je trouve que c'est un prénom d'amour ».

C'est à ce moment-là que je me suis dit que je ne voulais plus jamais la quitter.

Ta marraine aimée

